

SALÉSIENS DE DON BOSCO

CHAPITRE GÉNÉRAL XXVIII

QUELS SALÉSIENS POUR LES JEUNES D'AUJOURD'HUI?

DOCUMENT DE TRAVAIL SUR LE THÈME



20 SEPTEMBRE 2019

INTRODUCTION

UN CHEMIN GUIDÉ PAR L'ESPRIT

1. LE CHAPITRE GÉNÉRAL 28 COMME PROCESSUS DE DISCERNEMENT

Par sa lettre circulaire du 24 mai 2018 (Cf. ACG 427), le Recteur Majeur convoquait le Chapitre Général 28 sur le thème: « Quels Salésiens pour les jeunes d'aujourd'hui? ». L'objectif fondamental vise à aider

toute la Congrégation à approfondir, autant que possible, quel est et quel devrait être *le profil du Salésien capable d'apporter des réponses aux jeunes d'aujourd'hui*, à tous les jeunes, spécialement les plus pauvres et les plus désavantagés, les exclus et les rejetés [les « déchets »], les plus fragiles et ceux qui sont privés des droits fondamentaux. Et ce, *dans un monde de plus en plus complexe et qui expérimente des changements rapides*. (ACG 427, 6).

Cette unique intention a été exprimée dès le début à travers une triple articulation qui essaie de rassembler les différents défis apparus au cours de la phase initiale du discernement:

- *Priorité de la mission salésienne parmi les jeunes d'aujourd'hui*
- *Profil du Salésien pour les jeunes d'aujourd'hui*
- *Avec les laïcs dans la mission et dans la formation*

À partir et en conformité avec la *Lettre de convocation* et des *Orientations et directives* qui ont suivi, se sont tenus les Chapitres Provinciaux que nous pouvons considérer comme la *première phase* du processus de discernement.

Du 9 au 20 septembre 2019, la *Commission précapitulaire* a analysé avec attention les contributions parvenues des différentes Provinces, de groupes ou de confrères individuels et même les contributions des jeunes. Le fruit du travail de cette Commission est le présent *Instrumentum laboris - document de travail* rédigé dans le but précis d'être la base pour le discernement qu'auront à effectuer les participants au Chapitre. Le Chapitre Général, qui se déroulera au Valdocco, du 16 février au 4 avril 2020, est la *seconde phase* du discernement.

Il reviendra au Chapitre Général, en tant qu'autorité suprême de toute la Congrégation (Cf. *Constitutions Salésiennes*, 120), d'achever le discernement à travers l'approbation d'un *Document final* qui sera le fruit du Chapitre.

Il y aura évidemment une *troisième phase*: celle de la réception et de l'actualisation des directives émergées du Chapitre Général 28 par le Conseil Général, les Régions, les Provinces, les communautés religieuses, les communautés éducatives et pastorales, et chaque confrère individuellement.

2. LA MÉTHODOLOGIE OPÉRATIONNELLE

Entrons maintenant dans la compréhension de ce *Document de travail*. Il a été rédigé selon *la méthode du discernement* que l'Église a retenue comme valide et féconde pour le Synode sur les Jeunes et que la Congrégation a déjà expérimenté au cours de Chapitres précédents. L'*Instrumentum laboris* et le *Document final* du Synode suivent cette méthode. Il nous a semblé tout à fait opportun d'inscrire notre travail capitulaire sur fond des trois années de l'engagement de l'Église universelle concernant les jeunes: l'assimilation de ce cheminement par notre Congrégation est le préambule approprié pour rendre fructueux notre Chapitre Général qui s'insère dans le cheminement de l'Église.

Le 3 octobre 2018, premier jour du Synode sur les Jeunes, le Pape François déclarait à

propos de cette méthode:

Franchise dans la parole et ouverture dans l'écoute sont fondamentales afin que le Synode soit un processus de discernement. Le discernement n'est pas un slogan publicitaire, ni une technique d'organisation, ni même une mode de ce pontificat, mais une attitude intérieure qui s'enracine dans un acte de foi. Le discernement est la méthode et en même temps l'objectif que nous nous proposons: il se fonde sur la conviction que Dieu est à l'œuvre dans l'histoire du monde, dans les événements de la vie, dans les personnes que je rencontre et qui me parlent. Pour cela, nous sommes appelés à nous mettre à l'écoute de ce que l'Esprit nous suggère, avec des modalités et dans des directions souvent imprévisibles.

Reconnaissant son action, nous sommes déterminés à nous ouvrir à la nouveauté, à avoir le courage de sortir, à résister à la tentation de réduire le nouveau au déjà connu. Le discernement est enraciné dans un acte de foi en Dieu qui est le Seigneur de l'histoire et qui la conduit avec la présence mystérieuse et vivifiante de son Esprit.

Le discernement est *donc avant tout une écoute* de Dieu et de sa Parole, des jeunes et de leurs appels, de l'expérience de l'Église et de la Congrégation; et finalement, une écoute aussi du profond désir de bien, de plénitude et de joie que chacun porte en soi. Dans la tradition héritée de saint François de Sales – dont nous allons célébrer le quatrième centenaire de la mort (1622-2022) – l'écoute des inspirations et des mouvements du cœur constitue un élément important de la recherche de la volonté de Dieu.

À travers l'écoute sincère et le partage de l'apport de chacun, la dynamique du discernement nous mène en profondeur à *la recherche des raisons et des racines de ce que nous vivons*. Cela nous permet de vérifier nos critères, de remettre en question nos habitudes, de manière à rester fidèles à la seule mission confiée à la Congrégation depuis toujours: accompagner les jeunes à rencontrer le Seigneur, faire l'expérience de son amour et répondre à son appel.

Le discernement devient alors un outil pastoral capable d'*identifier la route à suivre* en proposant des chemins et des parcours que les jeunes d'aujourd'hui puissent vivre, en indiquant des orientations et en faisant des suggestions qui conviennent pour la mission: ces suggestions ne seront pas des théories préétablies mais le fruit d'un parcours qui permet de suivre l'Esprit. Un chemin ainsi structuré invite à ouvrir [des voies] et non à [les] fermer, à poser des questions et à susciter des interrogations sans suggérer de réponses toutes faites, à proposer des alternatives et à explorer des opportunités.

3. LA STRUCTURE DU TEXTE

Dans cette perspective, il est clair que le Chapitre Général doit être abordé avec les dispositions propres à un processus de discernement. Pour cette raison, le présent *Document de travail* est structuré en trois parties qui rappellent l'articulation du processus de discernement indiqué par *Evangelii Gaudium* au n°51 (reconnaître, interpréter, choisir). Ce ne sont pas trois parties indépendantes, mais un seul et même chemin: chaque phase permettra de faire un pas qui sera le point de départ de la phase suivante.

Reconnaître

La première étape est celle du regard et de l'écoute. En ce qui concerne le thème des trois pôles [noyaux - *nuclei*] du travail, nous sommes appelés avant tout à nous mettre au diapason de la première phase du discernement, celle des Chapitres Provinciaux. Il s'agit de comprendre non seulement avec notre intelligence, mais surtout avec un cœur capable de compassion évangélique, d'écoute empathique et de regard miséricordieux (Cf. Lc 7,13; 10,33; 15,20; Mt 9,36).

Cette première étape nécessite de prêter attention à la réalité des jeunes d'aujourd'hui, dans la diversité des conditions et des contextes où ils vivent. Cela exige de l'humilité, d'être proche d'eux, afin de pouvoir nous mettre en harmonie et percevoir quelles sont

leurs joies et leurs espérances, leurs angoisses et leurs souffrances. Leurs voix, recueillies dans les Provinces et les Régions, résonnent dans nos cœurs. Nous devons avoir le même regard et la même écoute, être pleins de sollicitude et d'attention pour ce que vivent nos communautés salésiennes et les communautés éducatives et pastorales.

Interpréter

La deuxième étape consiste à approfondir ce qui a été reconnu grâce à l'utilisation de critères d'interprétation et d'évaluation. La *Commission précapitulaire* a tenté d'identifier les problèmes fondamentaux à traiter, qui nécessitent un effort d'approfondissement.

Il s'agit de rechercher les causes en toute vérité et avec honnêteté, et d'exprimer les raisons de ce que nous avons reconnu. Pour formuler des évaluations équilibrées, il sera important d'éviter une attitude d'idéalisation ou de blâme. C'est une phase délicate qui engagera les capitulaires d'une manière particulière car ils devront interpréter, à la lumière de l'Esprit, ce qui se vit dans la réalité. À ce stade, le *Document de travail* présente pour chaque noyau trois «problèmes à aborder» et pose de nombreuses questions, même provocantes, pour rendre la confrontation vivante et fructueuse et aider les capitulaires à mettre au jour les principaux défis sur lesquels nous serons appelés à décider.

Choisir

Ce n'est qu'en se laissant illuminer par la vocation accueillie qu'il est possible de comprendre à quelles étapes concrètes l'Esprit nous appelle et dans quelle direction agir pour répondre à son appel. Dans cette phase, «discernement» signifie organiser les moyens pour atteindre le but, en partant du moyen choisi parmi les plus appropriés. Pour ce faire, il est nécessaire d'examiner les attitudes, les processus et les structures, et user de la liberté intérieure nécessaire pour choisir ceux qui nous permettent de suivre l'Esprit et abandonner ceux qui se révèlent moins en mesure d'atteindre le but recherché. Cette étape conduira à identifier une situation où est nécessaire une intervention de réforme, un changement de nos pratiques pastorales pour les soustraire au risque de cristallisation.

La *Commission précapitulaire* a choisi de distinguer deux niveaux dans cette phase de travail: le premier fait référence au premier temps de discernement (celui des *Chapitres Provinciaux*) et énumère les principales propositions opérationnelles les plus partagées; le deuxième niveau (celui du *Chapitre Général*) est en revanche simplement préparé avec quelques indications et questions susceptibles de déclencher un dialogue et des choix. Par cette double articulation, le discernement du Chapitre Général n'est pas prédéterminé par les apports des Provinces, mais sera appelé à mener à bien un processus qui a impliqué toute la Congrégation.

4. VERS UNE NOUVELLE PENTECÔTE

En cette époque de changement, l'Esprit Saint dirige l'Église vers une nouvelle jeunesse. Le cheminement synodal des trois dernières années a suscité de l'enthousiasme, restauré la confiance et ouvert de nouvelles voies pour l'éducation et l'évangélisation des jeunes.

Comme il a guidé l'expérience synodale, nous sommes certains que le Seigneur Jésus guidera aussi le cheminement de la Congrégation vers les nouveaux horizons de la mission. Le 150^{ème} anniversaire de la première Expédition missionnaire (1875-2025) aussi nous incite à redécouvrir le courage apostolique de Don Bosco, capable d'embrasser le monde entier. Si nous sommes dociles au souffle de l'Esprit, nous découvrirons que cela nous mènera bien au-delà de nos attentes et de nos schémas. En effet, comme l'ont déclaré les Pères Synodaux, «il ne s'agit pas de créer une nouvelle Église pour les jeunes, mais plutôt de redécouvrir avec eux la jeunesse de l'Église, en nous ouvrant à la grâce d'une nouvelle Pentecôte» (*Document final du Synode*, 60).

Nous sommes aussi persuadés que Dieu habite et travaille dans le cœur des jeunes car «en chacun d'eux, même chez ceux qui ne connaissent pas le Christ, l'Esprit Créateur agit

pour les conduire à la beauté, à la bonté et à la vérité.» (*Document final du Synode*, 59). Le jour de la Pentecôte, alors que les apôtres étaient réunis avec Marie dans l'attente du don promis par Jésus, l'antique prophétie de Joël s'accomplissait: « je répandrai mon Esprit sur toute créature: vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos anciens auront des songes» (Ac 2,17; Cf. Jl 3,1). Nous aussi, avec les jeunes, à la suite de notre bien-aimé Père, Don Bosco, voulons accueillir les rêves inspirés par l'Esprit, les prophéties du futur, les visions de sainteté. L'expérience spirituelle, éducative, pastorale et ecclésiale du Valdocco est née ainsi: avec la sagesse des anciens et l'enthousiasme des jeunes. Nous pouvons donc nous engager dans l'aventure du Chapitre en faisant nôtre l'image avec laquelle un jeune des Îles Samoa, au Synode, a parlé de l'Église: elle est comme

une pirogue, sur laquelle les vieux aident à maintenir la direction en interprétant la position des étoiles, et les jeunes rament avec force en imaginant ce qui les attend plus loin. Ne nous laissons entraîner ni par les jeunes qui pensent que les adultes sont un passé qui ne compte plus, déjà caduque, ni par les adultes qui croient savoir toujours comment doivent se comporter les jeunes. Il est mieux que nous montions tous dans la même pirogue et que nous cherchions ensemble un monde meilleur, sous l'impulsion toujours nouvelle de l'Esprit Saint (*Christus vivit*, 201).

20 septembre 2019
La Commission Précapitulaire

PRIORITÉ DE LA MISSION SALÉSIENNE PARMI LES JEUNES D'AUJOURD'HUI

Ce noyau contient la synthèse de la réflexion des Chapitres Provinciaux, de l'apport des confrères et de l'écoute des jeunes. Ce premier noyau vise à indiquer la « priorité absolue [donnée] à la mission salésienne avec les jeunes d'aujourd'hui pour être, comme [Don Bosco] l'a été lui-même, "signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes, spécialement les plus pauvres" (C 2)» (ACG 427, 11).

On n'y trouve pas tous les éléments de la mission, mais uniquement les priorités qui sont apparues avec une insistance particulière dans la phase de préparation du CG 28.

RECONNAÎTRE

1. Le monde des jeunes et l'actualité de la mission salésienne

Dans la majorité des pays du monde, les jeunes constituent un élément numériquement important pour la société. Dans certaines régions de la planète où le taux de natalité est élevé, ils représentent une part importante et croissante de la population, mais ils ne disposent pas toujours d'infrastructures éducatives adéquates et de véritables possibilités de croissance et de développement. Dans d'autres pays, en revanche, on assiste à un déclin démographique qui rend moindre l'importance des jeunes dans la société.

De nombreux jeunes dans le monde vivent dans des conditions de pauvreté et de misère en raison des inégalités sociales et des politiques iniques d'exploitation. Nombreux sont les enfants et les jeunes contraints d'émigrer de leurs pays, nombreux sont les réfugiés et les personnes déplacées. D'autres, comme les jeunes autochtones, vivent parfois dans des conditions difficiles, même au sein de leurs propres cultures, et risquent de subir toutes formes d'exploitation et d'exclusion. Dans d'autres contextes, nous trouvons des jeunes plutôt économiquement et socialement aisés, qui éprouvent cependant une détresse personnelle croissante, causée par de nombreux facteurs, parmi lesquels la désintégration des familles et le manque d'adultes significatifs. En général, dans le monde, les jeunes demeurent exclus des circuits décisionnels du monde adulte qui ne les implique pas et décide pour eux et sans eux. Souvent, les jeunes eux-mêmes nous disent que, comme Salésiens, nous ne connaissons pas leur monde et nous invitent à une plus grande ouverture: «Parfois vous fuyez les jeunes, vous ne nous comprenez pas et vous pensez déjà tout savoir».

À propos de la pauvreté chez les jeunes, le Pape François déclare dans *Evangelii Gaudium*: « Je veux dire avec douleur que la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle. L'immense majorité des pauvres a une ouverture particulière à la foi; ils ont besoin de Dieu et nous ne pouvons pas négliger de leur offrir son amitié, sa bénédiction, sa Parole, la célébration des Sacrements et la proposition d'un chemin de croissance et de maturation dans la foi. L'option préférentielle pour les pauvres doit se traduire principalement par une attention religieuse privilégiée et prioritaire. » (EG 200) Nous observons ce scénario mondial qui nous interpelle profondément par ces paroles de l'Évangile: « Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger » (Mc 6,34).

2. Des traits de la culture des jeunes

Le monde numérique caractérise le monde contemporain et constitue désormais pour de nombreux jeunes un habitat naturel qui modifie la manière d'accéder au savoir, d'instaurer des relations et de percevoir la réalité. Pour nous, Salésiens, c'est une nouvelle terre de mission. Le Web et les réseaux sociaux sont une réalité à double visage: un lieu de rencontre et de communication, mais aussi de solitude et de manipulation. Ils appellent à un pacte éducatif global, comme l'a dit le Pape François.

La sensibilité aux problèmes écologiques et à la durabilité de l'environnement est forte et généralisée. Dans ce contexte, comme sur d'autres questions sociales (justice, solidarité, citoyenneté active), les jeunes se montrent souvent capables d'engagement. À côté de jeunes déçus ou n'ayant aucun centre d'intérêt, il y en a d'autres qui sont très disposés à servir et à faire du volontariat.

Un autre trait émergent de la culture des jeunes concerne le corps, l'affectivité et la sexualité. Les transformations de la culture affective posent de nouvelles questions sur le plan anthropologique, éthique et éducatif que nous ne pouvons pas sous-estimer. Les jeunes sont particulièrement sensibles au rôle de la femme dans l'Église et dans la société.

3. Les jeunes et la foi

La relation des jeunes avec la religion est profondément influencée par le contexte culturel, social et religieux. Dans certains pays, la foi chrétienne est une expérience vitale commune, que les jeunes peuvent facilement vivre dès l'enfance. Dans d'autres contextes, l'indifférence religieuse et la laïcisation entraînent une perte du sens et de l'importance de la foi. L'effet négatif des scandales augmente également la distance entre les jeunes et l'Église, rendant plus difficile une annonce crédible. Dans ces régions, de nombreux éducateurs se trouvent considérablement désorientés et ne se sentent pas préparés à faire face à de nouveaux défis pour la transmission de la foi. Il ne faut pas oublier les régions où les jeunes chrétiens constituent une petite minorité, parfois discriminée ou persécutée. En tout état de cause, le contact avec les jeunes montre que, d'une manière générale et bien que cela ne soit pas toujours évident, ils recherchent un sens à leur vie et éprouvent de l'intérêt pour la spiritualité; mais nous ne savons pas toujours répondre à leurs attentes. À cet égard, un Chapitre Provincial écrit: « Les jeunes en recherche de Dieu ne trouvent souvent pas d'espaces et de personnes capables de les guider dans cette expérience. »

4. Les attentes des jeunes

Les jeunes manifestent de différentes manières le désir de rencontrer des adultes significatifs qui ne les exploitent pas ni ne les excluent, en fait, de la vie et de la société sous ses différentes articulations (politiques, religieuses, etc.). Ils nous demandent, à nous Salésiens, de revenir vivre davantage avec eux, de venir les rencontrer là où ils sont (cour de récréation, monde numérique, etc.), de les laisser entrer à nouveau dans nos maisons et les intéresser à ce que nous faisons.

Les jeunes souhaitent que les Salésiens soient davantage des guides spirituels et moins des gestionnaires d'œuvres, et qu'ils les aident avec sagesse à répondre aux questions les plus profondes qu'ils portent en eux: « De bien des façons, les jeunes d'aujourd'hui nous disent: " Nous voulons voir Jésus "(*Jn 12, 21*), manifestant ainsi cette sainte inquiétude qui caractérise le cœur de tout être humain: " L'inquiétude de la recherche spirituelle, l'inquiétude de la rencontre avec Dieu, l'inquiétude de l'amour ". » (*Document final du Synode, 50*).

Ils veulent que nous soyons proches d'eux et accueillants, ouverts et sans préjugés, prêts à établir d'authentiques relations d'amitié, et capables de rayonner de joie et d'optimisme. En ce sens, la dimension de la cohérence et du témoignage de vie personnelle et de vie communautaire devient particulièrement importante.

5. L'accompagnement et l'implication des jeunes

Il y a des Salésiens dédiés à l'accompagnement, même s'ils dépensent beaucoup de leurs énergies à des engagements de nature managériale qui les éloignent du contact quotidien avec les jeunes. Les jeunes d'une Province, tout en appréciant la générosité de nombreux confrères, écrivent: « Notre première inquiétude est de vous voir toujours trop occupés. Gérer un oratoire ou une école est difficile, et nous sommes parfaitement conscients qu'il y a toujours beaucoup de choses à faire. Cependant, tous ces engagements finissent par détourner votre attention de l'accompagnement personnel, fondamental pour la croissance de nous autres jeunes ». Des confrères reconnaissent qu'ils ne sont pas préparés pour l'accompagnement spirituel et pour le discernement vocationnel, deux choses qui nécessitent à la fois le souci de leur propre vie spirituelle et l'acquisition de compétences spécifiques. D'autres causes de difficultés, en de nombreuses Provinces, proviennent de la baisse du nombre des confrères et de la distance qui sépare les générations.

Dans nos œuvres, nous faisons de nombreuses activités « pour » les jeunes mais pas toujours « avec » les jeunes. Cependant, à bien des égards, ils nous disent qu'ils veulent être protagonistes et non seulement destinataires dans les espaces d'animation, les temps de réflexion et de discernement, ainsi que dans les processus de prise de décision qui les concernent directement ou indirectement. Pour toutes ces raisons, notre travail pastoral n'est pas vraiment significatif quelquefois; parce qu'il ne génère pas toujours des procédés d'action du fait qu'il se réduit parfois à la simple réalisation d'activités et d'événements.

6. La présence et l'implication des familles

Les profonds changements qui affectent les familles et l'attention renouvelée de l'Église pour leur contribution à l'éducation et à la transmission de la foi nous concernent également. D'une part, la famille traverse une période de crise qui a un impact décisif sur le monde des enfants et des jeunes; d'autre part, elle reste un point de référence essentiel durant le temps de la croissance. À côtés de familles sensibles qui collaborent avec nous, nous en trouvons d'autres qui vivent des situations difficiles et demandent notre aide. Dans certains contextes, on trouve aussi des familles qui se désintéressent de l'éducation de leurs enfants et qui les négligent. La présence de familles blessées et la remise en question de l'institution familiale elle-même nous interpellent, posant des questions auxquelles nous ne sommes pas toujours préparés pour répondre. La communauté éducative et pastorale constitue le contexte où pouvoir vivre notre relation avec les familles et leur implication; mais cela nécessite un renouvellement de la mentalité et des attitudes, et cela nécessite aussi de repenser les projets éducatifs et pastoraux.

Quelles résonances personnelles la lecture attentive du texte a-t-elle provoquées en nous?

En quels éléments de cette synthèse nous reconnaissons-nous le plus? Lesquels devraient être davantage soulignés et lesquels devraient être intégrés?

Quelles sont les différences qui apparaissent les plus importantes au niveau régional?

INTERPRÉTER

Dans cette étape du discernement, nous sommes appelés à comprendre les raisons profondes de ce que nous avons reconnu et les critères inspirateurs pour arriver à des choix appropriés. Nous trouvons dans chaque paragraphe une série de questions qui nous accompagnent pour entrer au cœur du thème.

Laissons-nous inspirer surtout par les passages de l'Évangile où Jésus rencontre des jeunes et par les passages des Mémoires de l'Oratoire où Don Bosco, en commençant son œuvre, identifie les priorités de la mission.

7. Esprit apostolique et témoignage communautaire

Les changements sociaux et culturels dans lesquels nous sommes immergés affectent profondément notre vie et notre mission. Lorsqu'ils ne sont pas interprétés avec un esprit prophétique, ils finissent par être subis comme des obstacles qui ralentissent la mission et comme des conditionnements qui rendent opaque le témoignage. Cela peut entraîner un affaiblissement de l'esprit apostolique et un repli dans la sphère privée d'où on ne veut pas être dérangé: c'est la superficialité spirituelle et apostolique contre laquelle beaucoup de Recteurs Majeurs nous ont mis en garde. Les confrères d'une Province reconnaissent: « L'accent mis sur des questions de confort personnel et sur les réseaux sociaux modernes amène les Salésiens à se replier sur eux-mêmes. » La lecture prophétique de son temps, en revanche, conduit à assumer les changements comme des défis qui exigent renouveau spirituel et créativité pastorale.

ESPRIT APOSTOLIQUE. Pour quelle raison avons-nous parfois du mal à lire les changements socioculturels avec un esprit prophétique, et nous rabattons-nous sur une pastorale de routine et de conservatisme? Savons-nous répondre aux jeunes qui recherchent une expérience de foi authentique et demandent des propositions spirituelles de qualité? Comment abordons-nous les jeunes qui ne demandent plus rien à l'Église? Comment faire face au défi de l'indifférence religieuse?

TÉMOIGNAGE COMMUNAUTAIRE. Quelles sont les raisons qui nous amènent à vivre dans des « zones de confort » personnel qui créent dépendance, fermeture, compensation et étouffent la saine inquiétude du *Da mihi animas*? Quels sont les changements nécessaires dans nos styles de vie et dans la forme de la communauté religieuse pour ne pas céder à la superficialité spirituelle et apostolique? Quel changement de mentalité opérer pour que nos œuvres ne soient pas seulement des agences de prestations variées mais de véritables maisons pour les jeunes, où l'on respire la fraternité et la vie de famille?

8. Accompagnement et implication des jeunes

Le récent Synode sur les Jeunes a identifié dans l'accompagnement et la participation comme deux articulations fondamentales de la mission de l'Église et a invité à les développer en clé vocationnelle: « ce n'est que dans la dimension vocationnelle que toute la pastorale peut trouver un principe unificateur » (*Document final du Synode*, 139). De nombreux Chapitres Provinciaux ont confirmé qu'il s'agit là de deux éléments essentiels du charisme salésien.

Lorsque nous parlons d'accompagnement, nous voulons dire que nous ne nous limitons pas à organiser des activités et à gérer des structures pour les jeunes, mais nous partageons vraiment leur vie quotidienne. En établissant des liens personnels, nous les aidons à grandir d'une manière intégrale, à faire face à leurs faiblesses, à panser leurs blessures et à marcher sur le chemin de la sainteté. De son côté, un Chapitre Provincial reconnaît: « Le manque d'accompagnement de la part des Salésiens est dû à leurs multiples engagements, à la faible consistance numérique des communautés, à la

distance générationnelle, parfois au manque de préparation adéquate et à une mentalité qui n'en voit pas l'importance». Il faut rappeler par ailleurs l'importance de l'animation vocationnelle pour le développement du charisme salésien.

Le terme «implication» rappelle donc le fait que nous ne considérons pas les jeunes seulement comme des destinataires de nos projets et de nos activités, mais que nous voulons les rendre participants et coresponsables de la mission salésienne, en favorisant leur rôle moteur [«protagonismo»] dans l'Église et dans la société. Eux-mêmes nous demandent un style d'Église avec plus de participation et de coresponsabilité.

ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES. Pourquoi avons-nous de la peine à assumer l'accompagnement des jeunes en clé vocationnelle comme vraie priorité de la mission? Comment en faire la pierre angulaire de nos propositions et l'élément de mesure de nos œuvres? Quelles en sont les implications au plan de l'organisation et de la structure? Comment intégrer de manière équilibrée l'accompagnement du milieu, du groupe et des personnes? Comment rendre l'accompagnement transparent pour qu'il ne tombe pas dans des formes de paternalisme, de manipulation, de possessivité et d'abus? Comment mettre en valeur la tradition salésienne de la bonté affectueuse [« amorevolezza »] comme ressource pour encourager une « pédagogie de la tendresse »?

IMPLICATION DES JEUNES. Pour quelles raisons les jeunes se sentent-ils souvent de simples destinataires, mais non des protagonistes, dans nos milieux? Quels changements de mentalité et d'organisation sont nécessaires pour que la participation des jeunes soit réelle et efficace? Connaissons-nous de bonnes pratiques pour impliquer les jeunes? Comment préparons-nous les jeunes à devenir des sujets actifs et des témoins cohérents dans l'Église et dans la société? Quels éléments de la Spiritualité Salésienne des Jeunes sommes-nous appelés à repenser et à approfondir, non sans l'aide des jeunes?

9. Soins de la famille et éducation affective

Est clairement apparue la nécessité de mettre l'accent sur l'implication effective des familles dans la pastorale et dans la communauté éducative et pastorale. Pour ce faire, il faut chercher à connaître l'environnement familial des jeunes, sachant que les familles ont besoin de s'intégrer dans un réseau communautaire de relations et ont une contribution irremplaçable à apporter à la vie de l'Église et de la société: *Amoris Lætitia* nous rappelle que « c'est précisément la famille qui introduit la fraternité dans le monde ! » (n. 194). Il est également nécessaire, en ce moment historique, de soutenir la fragilité de nombreuses familles à travers des parcours spécifiques d'accompagnement, en vue de l'éducation des enfants. Cela nécessite de nous activer pour acquérir de nouvelles compétences.

La spécificité de la contribution que nous sommes appelés à offrir à l'Église dans le soin des familles consiste à les aborder à travers notre charisme éducatif avec l'aide des familles qui ont déjà fait leur la mission salésienne. Cela se produit par la participation à la vie de l'œuvre salésienne, la formation des parents, l'appartenance à des groupes familiaux inspirés par le charisme salésien, la formation des jeunes en vue du mariage et l'accompagnement des jeunes couples. Dans ce contexte, la question délicate de l'éducation affective et sexuelle doit également être abordée, car elle constitue un élément de première importance dans le contexte actuel et nécessite des propositions plus soignées.

SOIN DE LA FAMILLE. Comment pouvons-nous mieux développer le rapport entre pastorale des jeunes et famille? Quelles expériences mûries au cours de ces dernières années semblent le plus prometteuses? Comment pouvons-nous mieux impliquer les familles dans la communauté éducative et pastorale, afin de les faire

participer au projet éducatif et les rendre protagonistes? Comment accompagner les parents dans leur tâche d'éducateurs? Comment pouvons-nous favoriser la naissance de groupes familiaux s'inspirant du charisme salésien et en promouvoir l'esprit apostolique?

ÉDUCATION AFFECTIVE. Comment pouvons-nous intégrer dans notre pastorale l'attention à la dimension du corps, de l'affectivité et de la sexualité? Comment pouvons-nous développer des propositions d'éducation affective et sexuelle dans un style salésien, qui ne se limiteraient pas à des interventions sporadiques et occasionnelles? Comment créer un milieu riche en relations et qui soit capable d'éduquer les liens et les affections?

CHOISIR

10. Synthèse de la première phase du discernement

Voici les propositions qui, dans la première phase du discernement menée dans les Chapitres Provinciaux, ont été le plus largement partagées. Nous conservons la formulation d'origine, même si la liste pourrait ne pas apparaître homogène.

Esprit apostolique et témoignage communautaire

- a) Le Dicastère de la Pastorale des Jeunes incorpore l'orientation du Synode qui présente la vocation comme « le creuset autour duquel s'intègrent toutes les dimensions de la personne » (*Document final du Synode*, 139) et offre des orientations pour une pastorale des jeunes « en clé vocationnelle » (Cf. *Document final du Synode*, 138-143).
- b) Les Régions et les Provinces vérifient dans quelle mesure l'approche pastorale répond aux critères de maintien et de conservation et si elle est caractérisée par une véritable impulsion missionnaire (Cf. *Evangelii Gaudium*, 27).
- c) Les Provinces et les communautés vérifient leur style de vie pour reconnaître les signes de repliement sur soi et de fermeture qui instaurent une distance par rapport aux jeunes.

Accompagnement et implication des jeunes

- d) Les Régions et les Provinces élaborent des parcours de formation pour Salésiens et laïcs sur l'accompagnement personnel et l'accompagnement du milieu, dans le style salésien.
- e) Les Dicastères de la Formation et de la Pastorale des Jeunes donnent des indications et des orientations appropriées pour faire grandir dans la Congrégation la culture de l'accompagnement éducatif et spirituel.
- f) Les Provinces et les communautés revoient leur projet éducatif et pastoral salésien sur la base de la centralité de l'accompagnement.
- g) Les Provinces et les communautés impliquent davantage les jeunes dans la programmation, la mise en projets, l'animation et la vérification des activités pastorales, en tenant compte de la maturité de chacun.
- h) Les Provinces et les communautés proposent aux jeunes des expériences de partage de vie, reprenant la proposition formulée par le Synode d'un « temps destiné à la maturation de la vie chrétienne adulte » à vivre dans nos Maisons, à travers un projet précis de partage de vie, de fraternité, d'apostolat et de spiritualité (Cf. *Document final du Synode*, 161).

- i) Les Provinces et les communautés, en harmonie avec le *Cadre de Référence de la Pastorale Salésienne des Jeunes*, assurent la présence et la participation des jeunes dans les espaces de discernement et de prise de décision de l'œuvre.
- j) Les Provinces forment des Salésiens et des jeunes à utiliser, de manière appropriée, les nouvelles technologies, de sorte qu'elles soient une opportunité pour le développement de la connaissance, et un contexte pour impliquer les jeunes dans des initiatives et activités pastorales.
- k) Dans le réajustement des présences, les Provinces prévoient des maisons qui puissent accueillir les enfants et les jeunes migrants pour leur offrir des possibilités d'études, de formation professionnelle et d'insertion dans le monde du travail.

Soin de la famille et éducation affective

- l) Le Dicastère de la Pastorale des Jeunes indique les critères de notre action auprès des familles.
- m) Les Provinces et les communautés encouragent la constitution de groupes familiaux inspirés de la spiritualité salésienne et favorisent leur leadership [« protagonismo »] apostolique.
- n) Les Provinces et les communautés accompagnent la formation des familles et leur implication active dans la communauté éducative et pastorale.
- o) Les Provinces encouragent des rencontres périodiques des familles.
- p) Le Dicastère de la Pastorale des Jeunes élabore des propositions appropriées d'éducation affective et sexuelle, qui ne se limitent pas à des interventions sporadiques et occasionnelles.
- q) Les Dicastères de la Pastorale des Jeunes et de la Formation prennent soin de la formation des Salésiens et des laïcs pour qu'ils soient en mesure d'accompagner l'éducation sexuelle et affective des jeunes.

11. Seconde phase du discernement

Après avoir lu les propositions des Chapitres Provinciaux, le Chapitre Général est appelé à identifier les grands choix pour les six prochaines années.

Quels choix prioritaires pouvons-nous faire de manière réaliste pour affronter les défis qui sont apparus au niveau de la Congrégation, des Régions, des Provinces ?

Pour que les choix soient faits en Dieu, il est nécessaire que, comme Don Bosco, nous nous laissions guider par l'Esprit. Cela nécessite une attitude intérieure de silence, d'écoute, de prière, de partage fraternel et de respect mutuel. Devant Dieu et les attentes des jeunes, nous essayons avec courage d'identifier le bien à faire: « Chaque fois qu'il s'agit du bien de la jeunesse en péril ou de gagner des âmes à Dieu, je cours en avant jusqu'à la témérité. » (C 19)

Pour mener à bien ce processus, une méthodologie adéquate est également requise, qui devrait au moins prévoir:

- a) un temps inspirateur de lecture biblique ou salésienne
- b) un premier partage de propositions
- c) un temps personnel de silence et de prière
- d) l'identification des priorités qui émergeront normalement de la convergence des points de vue (Cf. C 66)
- e) l'articulation détaillée des priorités identifiées

Enfin, il est important de rappeler que chaque choix d'un Chapitre Général a de nombreuses implications. Il est nécessaire de préciser notamment:

- a) quelles attitudes et mentalités convertir
- b) quels processus activer
- c) quelles conditions structurelles garantir
- d) quelles responsabilités attribuer
- e) quels sujets impliquer

Cette complexité suggère de ne pas multiplier les choix, mais d'identifier les véritables priorités et d'articuler les propositions avec réalisme et clairvoyance.

PROFIL DU SALÉSIEN AUJOURD'HUI

Dans ce second noyau, sont rapportés les éléments, fruit de la réflexion des Chapitres Provinciaux et des apports des confrères, où l'on souligne la prise de conscience du fait que le «profil du Salésien» est donné par une vocation consacrée à laquelle il doit répondre jour après jour, en vue d'une mission réalisée communautairement. Tout cela nécessite une formation adéquate et continue (Cf. ACG 427, 17).

On ne retrouve pas ici tous les éléments relatifs à notre formation, mais seulement les priorités qui sont apparues avec une insistance particulière dans la phase de préparation au CG 28.

RECONNAÎTRE

12. Formation et esprit salésien

Le CG 27 a fortement rappelé le profil du Salésien comme mystique de l'esprit, prophète de la fraternité et serviteur des jeunes, encourageant une prise de conscience renouvelée de notre identité.

L'intérêt pour Don Bosco, pour sa spiritualité et pour son Système éducatif est très vivant parmi les confrères et souvent aussi parmi les laïcs qui partagent notre mission. De nombreuses communautés ont exprimé le besoin d'approfondir le thème de la sainteté de Don Bosco, en mettant davantage en lumière son expérience originale de Dieu et la grâce d'unité qui connote notre charisme. Un Chapitre Provincial dit: «Il y a un manque de profondeur dans la lecture et l'interprétation théologico-spirituelle du charisme.» Parfois, la connaissance de l'histoire, de la pédagogie et de la spiritualité de Don Bosco reste encore anecdotique et l'on peine à qualifier des confrères comme experts en salésianité. On remarque parfois peu de familiarité avec les Sources Salésiennes et les Constitutions. L'inculturation du charisme dans certains contextes en est encore à ses débuts et demeure un défi ouvert. Le fait de ne pas avoir à disposition les principales Sources salésiennes dans les langues locales augmente cette difficulté.

Certains confrères n'ont pas une perception claire de l'identité consacrée salésienne et manifestent une tendance au cléricisme ou à un style de vie sécularisé. Des cas non isolés de confrères qui demandent à entrer dans le clergé diocésain posent question sur l'appropriation de l'identité charismatique salésienne.

13. Formation et réalité

«La réalité est plus importante que l'idée» (Cf. *Evangelii Gaudium*, nn. 231-233). Nous reconnaissons que dans les processus de formation, ce principe doit être mieux incarné, car parfois certaines structures de formation risquent d'être isolées par rapport à la réalité sociale, économique et politique d'un peuple.

Le parcours de formation est généralement considéré comme bon. Dans certains contextes, le «style collège» de la formation initiale, outre qu'il ne valorise pas le parcours précédent des candidats et la personnalisation des parcours de formation, risque de favoriser une attitude immature et de créer de la distance par rapport à la vie ordinaire des communautés et des familles. Les équipes des communautés de formation sont parfois numériquement faibles. Outre la préparation académique, les formateurs n'ont pas toujours acquis et mûri des expériences pastorales significatives pouvant donner de l'épaisseur à leur tâche de formateurs. Les expériences pastorales elles-mêmes sont parfois peu significatives et proposées sous forme individuelle plus que communautaire. À

d'autres moments, nous percevons une séparation entre les études et la pratique pastorale. Le risque est d'avoir une formation initiale sans rapport avec la réalité, spirituellement formelle, qui ne prépare pas à la vie ni au travail dans les communautés éducatives et pastorales.

Il est à noter qu'il existe, chez certains confrères, un «dévouement désordonné»: ils sont très généreux et très entreprenants, mais peu disciplinés dans la gestion de leur temps, dans le soin de leur propre santé et concernant la mission. Actuellement, nous ne sommes pas convenablement préparés pour accompagner les moments de difficulté et de crise des Salésiens («*burnout*» [épuisement professionnel], âge avancé, solitude, superficialité spirituelle, embourgeoisement).

14. Formation et mission

L'inclusion mutuelle entre formation et mission est bien identifiée par un groupe de jeunes confrères: « La mission est "le pourquoi" de la formation: on forme en vue de la mission et en son sein. On remarque qu'il est urgent de donner de la qualité à la mission et, par conséquent, de soigner mieux la qualité de la formation ». En même temps, la mission suppose un chemin de maturation vocationnelle qui ne se réduise pas à la simple acquisition de compétences théoriques et opérationnelles, mais touche en profondeur l'identité de la personne.

Vivre pour et avec les jeunes les plus pauvres, les plus abandonnés et les plus en danger est une priorité de notre charisme. Cependant, il existe un manque de sensibilité et de formation adéquate pour travailler avec eux dans la mission, en particulier avec des groupes spécifiques (autochtones, migrants, mineurs non accompagnés, jeunes en détresse) et pour accompagner les jeunes adultes et les familles. La «*missio ad gentes*» est un élément constitutif de notre charisme, souligné par de nombreuses Provinces, qui nécessite une formation spécifique. Pour cette raison, il est nécessaire de se former «dans la mission» pour se former «en vue de la mission».

On remarque parfois un manque d'équilibre entre le travail, l'étude et la prière, ainsi qu'une ouverture interculturelle insuffisante. À côté de magnifiques exemples, il y a aussi des confrères qui ont perdu le sens de la dimension formatrice de leur vie. Il y a une baisse de tension dans la formation permanente, qui conduit à une sorte de « retraite mentale » des confrères, qui peinent à maintenir allumé le feu de leur propre appel vocationnel. Un élément important de la formation permanente « en mission » est le discernement qui s'effectue dans les réunions de la communauté, au Conseil local, au Conseil de la communauté éducative et pastorale: en ces instances, confrères et laïcs tentent de déchiffrer les signes des temps et les défis pastoraux.

15. Formation, communauté salésienne et communauté éducative et pastorale

Nous reconnaissons que le sujet de la mission salésienne n'est pas individuel, mais communautaire: la communauté éducative et pastorale est l'expérience d'Église que nous sommes appelés à vivre et à réaliser ensemble. Cela a des implications et des conséquences claires au plan de la formation: nous nous formons pour travailler ensemble et nous trouvons dans l'entrelacement des différentes vocations le contexte de notre spécificité.

L'individualisme pénètre de différentes manières dans la vie de la communauté salésienne: parfois, les confrères n'arrivent pas à apprécier les réussites des autres; on renonce à travailler ensemble, préférant les engagements individuels; les murmures détruisent le climat de confiance et l'esprit de famille. La qualité de la vie fraternelle est un facteur de formation important où divers éléments entrent en jeu: le témoignage de la vie, le partage de la Parole de Dieu, l'échange d'expériences. C'est pourquoi l'on se demande quelles sont l'importance et l'efficacité des retraites spirituelles annuelles, des recollections mensuelles, des assemblées communautaires et autres propositions. La vie

communautaire apporte un soutien, suscite de l'espérance, devient l'occasion d'une purification et d'une conversion constantes; c'est aussi une école de nombreuses vertus et de nombreux comportements, tels que la patience et la miséricorde, le sacrifice et l'humilité. Cependant, comme l'affirme un Chapitre Provincial, « de nombreux Salésiens considèrent les pratiques communautaires comme des gestes formels et non comme des moments de réflexion et de changement. Les temps communautaires de prière et de formation sont facilement négligés pour se consacrer aux activités apostoliques les plus urgentes et les plus gratifiantes».

Au sein de la communauté éducative et pastorale la plus large et la plus articulée, les confrères ont parfois du mal à trouver leur identité et leur rôle spécifique. Quand, au contraire, ils expriment pleinement leur spécificité en tant que personnes consacrées et évangélistes des jeunes, ils sont appréciés et désirés non seulement par les jeunes, mais aussi par les laïcs coresponsables. Ces derniers demandent la présence qualifiée des Salésiens comme prophètes et témoins de communion et de fidélité au charisme.

Tout cela nous invite à développer pleinement les vertus de relation et de collaboration. Nous sommes conscients que leur *déficit* crée, dans le travail pastoral et dans l'animation de la communauté, de grandes difficultés pour la mise en œuvre de la mission salésienne.

16. Formation et étude

Plusieurs Provinces ont noté parmi les confrères une culture insuffisante de l'étude et de la réflexion. Un Chapitre Provincial déclare qu'« on lit trop peu alors que l'on passe trop de temps sur les médias sociaux ». Il suffit de donner un coup d'œil sur l'état de la bibliothèque de certaines communautés pour s'en rendre compte.

Non seulement les jeunes, mais nous aussi les adultes, subissons l'influence omniprésente de la culture numérique qui privilégie l'image par rapport à la parole, l'impact émotionnel par rapport à l'argumentation, la circulation rapide de l'information par rapport à la lente accumulation du savoir. Cela risque de générer de la superficialité, d'alimenter la paresse intellectuelle et d'affaiblir le sens critique. Mais le numérique offre également des opportunités de formation qui demandent à être améliorées.

Les propositions de mise à jour théologiques et pédagogiques promues à différents niveaux ne sont pas suffisamment valorisées. Enfin, nous notons la difficulté de s'arrêter pour réfléchir à la pratique éducative et pastorale, ce qui ferait de l'expérience et du travail une réelle occasion de formation. Il y a souvent un manque d'approfondissement pastoral et pédagogique pour accompagner la planification et la vérification des activités.

17. Modèle pour l'organisation et la gouvernance de la formation

La formation est une dimension transversale de toute la vie salésienne et se réalise à travers un processus articulé de maturation. C'est la raison pour laquelle elle implique, dès les premières étapes, différents sujets et de multiples niveaux de responsabilité. L'histoire de la Congrégation a connu divers modèles pour accompagner le processus de formation des confrères, mais les Recteurs Majeurs ont toujours rappelé que « la formation est une tâche de la Congrégation qui confie aux Provinces le devoir de la réaliser en s'assurant des conditions qui la rendent possible en personnel, en structures et en ressources » (ACG 416, p. 9).

La constitution d'équipes de formation de qualité suffisamment stables reste un défi ouvert: il n'est pas toujours facile de qualifier et d'envoyer des confrères préparés dans des maisons de formation et des centres d'études. Cela appauvrit la qualité culturelle de la Congrégation et donc sa capacité à faire face aux défis de notre temps sous une forme adéquate et convaincante.

Face à la complexité de notre structure formative, un Chapitre Provincial note: «On voit que notre système de formation apparaît encombré de nombreuses références institutionnelles, dont les niveaux de responsabilité ne sont pas clairement définis, et d'un

cadre de référence qui ne fournit pas toujours des indications claires. Le Chapitre Général est donc invité à aborder avec courage ce thème complexe en définissant mieux les tâches du Dicastère pour la Formation et celles du Conseiller, les structures de coordination et les rôles de responsabilité».

Quelles résonances personnelles la lecture attentive du texte a-t-elle provoquées en nous?

Dans quels éléments de cette synthèse nous reconnaissons-nous le plus? Lesquels devraient être plus accentués et lesquels devraient être intégrés?

Quelles sont les différences qui apparaissent les plus importantes au niveau régional?

INTERPRÉTER

Dans cette étape du discernement, nous sommes appelés à comprendre les raisons profondes de ce que nous avons reconnu et les critères inspirateurs pour arriver à des choix appropriés. Nous trouvons dans chaque paragraphe une série de questions qui nous accompagnent pour entrer au cœur du thème.

Laissons-nous inspirer surtout par les récits vocationnels des grands personnages bibliques et par les rêves de Don Bosco d'où émergent le profil du Salésien et les exigences de la «sequela».

18. Identité consacrée et formation au charisme

Le Concile Vatican II a invité la vie consacrée à un profond processus de renouveau qui a été lancé mais n'a pas encore abouti à des résultats satisfaisants. Dans la communauté ecclésiale, le sens de la consécration n'est pas toujours compris et accueilli dans son originalité. Dans le cœur même de certains confrères, le sens de notre vie religieuse semble flou. Alors que le Pape François rappelle la nature prophétique et eschatologique de la vie consacrée, demandant aux religieux de «réveiller le monde», le cléricisme et le sécularisme risquent parfois de brouiller notre identité. Dans la vie consacrée, le cléricisme survient lorsque le ministère ordonné n'est pas assumé au sein de la consécration, mais la remplace, se déclinant alors en recherche de pouvoir, de prestige, d'affirmation de soi plutôt qu'en signe sacramentel du Christ pasteur et serviteur. Le sécularisme découle d'un vide identitaire qui ne reconnaît pas les particularités de la «sequela Christi» selon les conseils évangéliques, cédant au compromis avec les logiques mondaines. Marie, qui a guidé Don Bosco dans la fondation de la Congrégation, demeure un point de référence essentiel pour comprendre et vivre en plénitude notre vocation consacrée.

De nombreux jeunes recherchent en la personne des Salésiens des hommes de Dieu: «Le Salésien dont nous rêvons est un Salésien qui sache témoigner avec courage et cohérence de sa consécration, de son appartenance au Christ et de son amour pour la prière», ont écrit les jeunes d'une Province.

Si le sens authentique de la consécration apostolique n'est pas adéquatement proposé et assumé, les processus de formation deviennent génériques et auront donc du mal à toucher le cœur du confrère en profondeur. Le charisme est, en fait, le point focal qui concentre les différentes dimensions du parcours de formation et la grâce qui permet à chaque confrère d'unifier sa propre existence. Si cela ne se produit pas, la formation se réduit à une réception formaliste d'attitudes extérieures qui ne permettent pas à la personne de mûrir en profondeur.

IDENTITÉ CONSACRÉE. Pour quelles raisons le cléricisme et le sécularisme affectent-ils l'identité de certains confrères? Comment faire face à ces deux menaces? La conscience de la spécificité de la vie consacrée est-elle vive dans nos Provinces? Comment le sens prophétique et eschatologique de notre témoignage s'exprime-t-il au niveau communautaire et au niveau personnel?

FORMATION AU CHARISME. Pour quelles raisons la formation n'atteint-elle pas toujours le cœur et la conscience des confrères? Comment éviter le formalisme et le conformisme? À quelles conditions le charisme est-il réellement assumé comme noyau du processus de croissance vocationnelle?

19. Le lien entre mission et formation, et le discernement en clé salésienne

L'un des noeuds décisifs du Chapitre Général réside dans la clarification du rapport correct entre mission et formation. Le Pape François appelle avec insistance à une véritable conversion missionnaire de l'Église à tous les niveaux: même la formation est touchée par ce processus nécessaire et irréversible.

En identifiant la réalité comme une véritable «chaire», il devient clair que la formation se réalise dans la mission, dans les lieux où se trouvent non seulement des maîtres de l'esprit, mais aussi de vie pastorale, qui aident à juger de l'authenticité de la vocation salésienne. C'est à la mission, en particulier parmi les derniers, de donner une allure concrète à toute notre vie, et donc aussi à la formation. Les jeunes eux-mêmes, en tant que «lieux théologiques» où le Seigneur nous fait connaître certaines de ses attentes et de ses défis pour bâtir demain » (*Document final du Synode*, 64), nous aident – avec leur présence, leur parole et même avec leur expression critique – à nous former et à nous reformer à la mission. Pour cette raison, un réexamen sérieux des temps, des contenus, des lieux et des structures est nécessaire pour que la formation se déroule en contact étroit avec la réalité.

Cependant, il ne suffit pas de fréquenter la réalité: il faut le faire correctement, c'est-à-dire avec le cœur et les yeux de Dieu, en demandant le don de «la grâce d'unité» et en s'efforçant de cultiver «l'intériorité apostolique». Pour cela, il faut entrer dans le rythme d'un «discernement pastoral» capable d'identifier avec précision l'appel de Dieu et d'y répondre avec une ardeur apostolique, certains que la mission salésienne est une participation authentique à l'action de Dieu dans l'histoire de l'humanité. En la période actuelle, caractérisée par un «changement d'époque» aussi soudain que radical, apprendre à discerner en clé salésienne est une urgence réelle.

LIEN ENTRE MISSION ET FORMATION. Quelles sont les causes immédiates et les racines profondes d'une certaine séparation entre mission et formation que l'on ressent dans la Congrégation? Dans quelle mesure l'insistance du Pape François sur la transformation missionnaire de l'Église est-elle une source de dialogue et d'un débat sérieux et profonds dans nos réalités formatrices et pastorales? Comment les jeunes, en particulier les plus pauvres et les plus abandonnés, sont-ils pour nous un «lieu théologique»?

DISCERNEMENT EN CLÉ SALÉSIENNE. Comment surmonter un certain activisme pastoral qui confond mission et travail? Comment re-motiver les confrères qui ont perdu leur ardeur apostolique? D'où vient notre difficulté à réfléchir de façon critique sur notre action pastorale pour en faire une expérience de formation? Quels devraient être les éléments et la méthode d'un discernement spirituel et pastoral «en clé salésienne»? Comment rendre capables les confrères et les communautés éducatives et pastorales de pratiquer ce discernement dans la vie ordinaire?

20. Sujets, processus et structures de la formation

Partant du grand nombre de sujets impliqués dans la formation, tant au niveau de la gouvernance (centrale, régionale, interprovinciale, provinciale, locale) que de l'animation (dicastère, délégués provinciaux, curatoriums, directeurs, équipes de formation, accompagnateurs spirituels, confesseurs, enseignants), il apparaît nécessaire de mettre davantage d'ordre dans la formation, en partant de la recherche des causes lointaines et proches d'une certaine confusion que l'on perçoit à différents niveaux. Une coresponsabilité féconde requiert une prise de conscience claire de ses propres responsabilités: il faudra donc adopter avec conviction une méthode de travail attentive à l'écoute et à la mise en valeur des différents niveaux d'animation et de gouvernement.

Réfléchir sur la relation entre les structures et les processus est important car cela nous permet de saisir leur influence mutuelle. En ce qui concerne les processus, on déplore souvent une certaine fragmentation de notre formation initiale qui se déroule normalement dans des contextes différents. D'autre part, il est reconnu que la rencontre avec des expériences différentes, et éventuellement internationales, constitue un enrichissement précieux. La communication entre les différentes phases de la formation et la transmission des éléments nécessaires à un bon accompagnement des confrères ne sont pas toujours réalisées de manière appropriée.

Les structures peuvent faciliter les processus de formation, mais aussi les entraver. Elles nécessitent un important investissement économique et en personnel, mais elles contribuent beaucoup, en revanche, à transmettre le charisme et à en conserver l'originalité formatrice. On n'a pas toujours conscience que les Centres d'études peuvent contribuer à la vie des Provinces en tant que lieux de réflexion pastorale et d'animation culturelle. Il serait également intéressant de réfléchir à la signification de l'Université Pontificale Salésienne pour la Congrégation et pour l'Église.

SUJETS DE LA FORMATION. Quelles sont les raisons profondes d'une certaine confusion que l'on perçoit à propos des sujets de la formation? Comment pouvons-nous nous aider à clarifier les différentes responsabilités au niveau de la formation? Quelles sont les méthodologies les plus appropriées pour assurer la valorisation de toutes les personnes impliquées dans les processus de formation?

PROCESSUS DE LA FORMATION. Comment éviter une scission excessive du parcours de formation? Comment favoriser l'ouverture interculturelle chez les confrères? Comment favoriser la communication entre les phases de la formation pour un meilleur accompagnement?

STRUCTURES DE LA FORMATION. Quels sont les critères et les conditions garantissant l'efficacité formatrice des maisons de formation? Comment les structures formatrices peuvent-elles contribuer à la vie des Provinces? Qu'attend la Congrégation de l'UPS et des Centres d'études?

CHOISIR

21. Synthèse de la première phase du discernement

Voici les propositions qui, dans la première phase du discernement menée dans les Chapitres Provinciaux, ont été le plus largement partagées. Nous conservons la formulation d'origine, même si la liste pourrait ne pas apparaître homogène.

Identité consacrée et formation au charisme

- a) Le Salésien renouvelle les engagements pris au moment de la profession et indiqués dans la Règle de vie, en élaborant et en revisitant son projet personnel de vie, et en apportant sa propre contribution au projet annuel de la communauté salésienne.

- b) Chaque Région et chaque Province, avec la médiation des Centres régionaux, prépareront ou revisiteront le plan de formation en salésianité, en qualifiant confrères et laïcs également avec des licences et des doctorats de l'UPS et d'autres Centres d'études.
- c) Les Régions et les Provinces valoriseront les expériences sur les lieux salésiens.
- d) Dans les parcours de formation, on formera les confrères à l'écoute de la voix de l'Esprit et de ses inspirations comme âme du discernement et source de fécondité pastorale.

Le lien entre mission et formation, et le discernement en clé salésienne

- e) Pour la constitution d'équipes de formation, on veillera avec une particulière attention au choix de personnes ayant une expérience pastorale confirmée, de manière qu'elles soient également maîtres de vie pastorale.
- f) On donnera la possibilité aux formateurs de faire des expériences missionnaires dans les périphéries ou dans le domaine de la marginalisation et des jeunes à risques.
- g) On donnera aux jeunes Salésiens la possibilité de vivre des expériences missionnaires au contact avec les jeunes pauvres.
- h) Les maisons de formation, dans la mesure du possible, seront insérées dans des contextes éducatifs et pastoraux particulièrement significatifs pour le charisme (autochtones, marginalisation, mission, etc.).
- i) On entreprendra une révision sérieuse des temps, des contenus, des lieux, des structures et des expériences des maisons d'études [scolasticats - «studentati»] afin que la formation soit une préparation concrète orientée vers la mission salésienne.
- j) On favorisera le travail en équipe dans chaque communauté.

Sujets, processus et structures de la formation

- k) Les Centres de Formation Permanente de la Région présenteront des propositions qualifiées qui répondent aux attentes des confrères et des laïcs associés à notre mission.
- l) Chaque Province préparera ou révisera chaque année le plan de formation et étudiera l'instauration de temps significatifs pour la formation continue et pour la croissance spirituelle et pastorale des confrères.
- m) La Province révisera les propositions pour la formation permanente et en vérifiera l'efficacité: l'accompagnement vocationnel de tous les confrères, à tous les âges, les recollections mensuelles, la lecture de documents proposés par l'Église ou par la Congrégation, les retraites spirituelles, les sessions de formation organisées au niveau local ou provincial, etc.
- n) Chaque Province prévoira des cours de formation pour les confrères exerçant des tâches spécifiques. Par exemple: directeurs de communauté, curés de paroisse, économes, coordinateurs locaux de la pastorale des jeunes ou de la communication sociale, responsables de l'oratoire ou du centre de jeunes, de la maison d'accueil pour enfants sans famille ...
- o) Les communautés des maisons de formation spécifique se caractériseront par leur internationalité et leur interculturalité.
- p) L'identité de la communauté salésienne sera renforcée par l'élaboration et la vérification périodique du projet de la communauté dans un esprit de synodalité.
- q) On prêtera attention au témoignage évangélique de la vie communautaire, conformément aux éléments de formation de la communauté qui caractérisent notre tradition et notre spiritualité.
- r) On prêtera attention, à l'aide d'évaluations appropriées, à l'attitude des jeunes confrères en formation initiale vis-à-vis de la vie communautaire salésienne.

22. Seconde phase du discernement

Après avoir lu les propositions des Chapitres Provinciaux, le Chapitre Général est appelé à identifier les grands choix pour les six prochaines années.

Quels choix prioritaires pouvons-nous faire de manière réaliste pour faire face aux défis posés au niveau de la Congrégation, des Régions, des Provinces ?

Pour que les choix soient faits en Dieu, il est nécessaire que, comme Don Bosco, nous nous laissions guider par l'Esprit. Cela nécessite une attitude intérieure faite de silence, d'écoute, de prière, de partage fraternel et de respect mutuel. Devant Dieu et les attentes des jeunes, nous cherchons avec courage d'identifier le bien à faire: « Chaque fois qu'il s'agit du bien de la jeunesse en péril ou de gagner des âmes à Dieu, je cours en avant jusqu'à la témérité » (Cf. Cost. 19)

Pour mener à bien ce processus, une méthodologie adéquate est également requise qui devrait au moins prévoir:

- a) un temps inspirateur de lecture biblique ou salésienne
- b) un premier partage de propositions
- c) un temps personnel de silence et de prière
- d) l'identification des priorités qui émergeront normalement de la convergence des points de vue (Cf. Cost. 66)
- e) l'articulation détaillée des priorités identifiées.

Enfin, il est important de rappeler que chaque choix d'un Chapitre Général a de nombreuses implications. Il est nécessaire de préciser en particulier:

- a) quelles attitudes et mentalités convertir
- b) quels processus activer
- c) quelles conditions structurelles garantir
- d) quelles responsabilités attribuer
- e) quels sujets impliquer

Cette complexité suggère de ne pas multiplier les choix, mais d'identifier les véritables priorités et d'articuler les propositions avec réalisme et clairvoyance.

TROISIÈME NOYAU

AVEC LES LAÏCS DANS LA MISSION ET DANS LA FORMATION

Dans ce troisième noyau, sont rapportés les éléments, fruit de la réflexion des Chapitres Provinciaux et de l'apport des confrères, qui réaffirment que le «type de Salésien requis aujourd'hui par les signes des temps» est celui qui a découvert avec charisme qu'«aujourd'hui, la seule manière pour accomplir la mission salésienne dans ce monde complexe et dans la diversité des contextes de nos présences» est de la partager avec les laïcs (Cf. ACG 427, 25).

On n'y trouve pas tous les éléments concernant la relation entre Salésiens et laïcs, mais seulement les priorités qui ont été exprimées avec une insistance particulière dans la phase préparatoire du CG 28 en relation avec la mission et la formation des Salésiens et des laïcs.

RECONNAÎTRE

23. Réalisations et résistances dans la mission partagée avec les laïcs

La situation de la mission partagée avec les laïcs varie dans la Congrégation. À côté d'expériences très positives et déjà consolidées, il en existe d'autres qui font leurs premiers pas et d'autres qui ont encore du mal à démarrer. Dans certaines Provinces, l'implication des laïcs a été motivée non pas tant par une vision d'Église et de Congrégation que par la nécessité de survie institutionnelle. En même temps, dans les Provinces où le nombre de vocations est consistant, la coresponsabilité est encore faible.

Cela montre que l'ecclésiologie de communion du peuple de Dieu proposée par Vatican II et reçue par la Congrégation, notamment par le biais du Chapitre Général 24, n'a pas encore été assimilée en profondeur. C'est pourquoi l'implication des laïcs se limite souvent au niveau fonctionnel; d'autre part, il est nécessaire de reconnaître l'existence de niveaux différents d'appartenance des laïcs à notre charisme.

La conscience de la valeur de la mission partagée et la conscience que les expériences positives concrètes contribuent au changement de mentalité se développent actuellement progressivement. Par exemple, il y a beaucoup de jeunes adultes dans les équipes provinciales d'animation, ainsi que des laïcs formés et responsables qui partagent pleinement notre mission et collaborent à différents niveaux dans le développement et la mise en œuvre de nos projets éducatifs et pastoraux. Il existe également des expériences de collaboration dans des contextes interreligieux, qui présentent une physionomie spécifique.

On rencontre des résistances des deux côtés: certains confrères ont une mentalité paternaliste, montrent peu d'estime pour les laïcs et ont de la peine à partager la responsabilité. Parmi les laïcs, on en voit qui peinent à passer d'une présence fonctionnelle à une attitude de partage du charisme, et qui peinent à s'engager de façon permanente, en devenant conjointement responsables de la mission.

24. Réciprocité de relations entre Salésiens et laïcs

Les relations entre Salésiens et laïcs sont normalement empreintes de cordialité, de respect et d'esprit de collaboration. Elles sont positives surtout lorsqu'existe une identité vocationnelle claire, une proposition de formation organique et un chemin partagé au sein d'une communauté éducative et pastorale, alors qu'elles s'aggravent là où ces conditions font défaut. On reconnaît généralement une certaine difficulté à établir une réciprocité

réelle. Un Chapitre Provincial affirme: « Si toutes les décisions importantes sont prises par les Salésiens, et si les partenaires laïcs de la mission, par respect pour les Salésiens considérés comme leurs Supérieurs, ne peuvent jamais exprimer leur désaccord, alors le véritable consensus et la prise en charge de responsabilités dans la mission salésienne par une partie des laïcs deviennent impossibles».

La relation avec les laïcs qui travaillent dans nos œuvres est également influencée par des dynamiques contractuelles. Lorsque celles-ci ne sont pas gérées de manière adéquate, prévaut alors la relation formelle et parfois conflictuelle entre employeur et employé. Les Salésiens ne sont pas toujours au clair sur les projets et sur leur capacité à mettre en valeur les différentes compétences. Cela crée de la distance et de la résistance même au niveau relationnel. Au contraire, le bon fonctionnement des Conseils des communautés éducatives et pastorales et la bonne approche des projets locaux facilitent l'implication des personnes et leur participation.

Des Provinces signalent le risque d'une collaboration qui ne tienne pas compte de la diversité des vocations et des charismes, et qui mène, au-delà des intentions, à une sorte de « cléricisation des laïcs » et de « laïcisation des personnes consacrées ». Dans ce cas, la collaboration quotidienne, au lieu de mettre en évidence la spécificité de chacun, conduit à un nivellement des identités.

25. Formation conjointe des Salésiens et des laïcs

Ces dernières années, ont eu lieu des initiatives positives de formation conjointe de Salésiens et de laïcs, telles que les journées d'étude de l'Étrenne du Recteur Majeur, les rencontres périodiques de formation de la communauté éducative et pastorale, le travail d'élaboration et d'évaluation du projet annuel. Certaines de ces propositions ont lieu au niveau local, d'autres au niveau provincial. Il existe également des Centres régionaux dans la Congrégation, qui promeuvent des expériences de formation conjointe.

En général, il est à noter que, si au niveau opérationnel de nombreuses responsabilités ont été dévolues aux laïcs, le partage de la spiritualité, en revanche, semble plus faible. Il manque, en fait, une formation plus systématique visant à intégrer tous les aspects de la mission salésienne (spirituel, charismatique, pédagogique, professionnel). Nous n'avons pas encore mûri un projet partagé qui distingue les niveaux de formation, les contenus, les destinataires et les sujets.

On remarque chez certains confrères une certaine résistance à participer à la formation avec les laïcs et une difficulté à se défaire d'une certaine attitude de supériorité présumée. Certains laïcs ne sont pas très conscients de leur rôle dans l'Église et ne sont pas très disposés à assumer les responsabilités de formation qui en découlent.

On ne peut pas ignorer que, dans certains pays en particulier, le soutien économique est fondamental pour encourager la participation des laïcs à des initiatives de formation conjointe.

26. Œuvres à gestion laïque sous la responsabilité provinciale

En plus des œuvres où les responsabilités sont partagées par une communauté salésienne et par un groupe de laïcs – ce qui constitue la forme ordinaire concrète de notre mission éducative et pastorale –, il existe des œuvres à gestion laïque sous la responsabilité provinciale, où la mission et la responsabilité sont directement confiées à un groupe de laïcs accompagné par la Province (Cf. CG24, 180-182; ACG 363, 297-298). Cet accompagnement se présente sous différentes formes.

La présence d'œuvres à gestion laïque sous la responsabilité provinciale est très variable dans la Congrégation. Elles sont nombreuses dans certaines Provinces où existe déjà une expérience d'accompagnement assez consolidée. Dans la plupart des cas, cependant, nous sommes au début d'une telle expérience; ou bien est-elle encore totalement absente

lorsque le nombre de confrères nous permet de pourvoir à tous les postes de responsabilité.

Dans de nombreux cas, les Provinces ont fait de gros efforts de réflexion et de créativité pour relever le défi d'accompagner ce type d'œuvres. Dans beaucoup d'entre elles, les laïcs qui ont pris des responsabilités ont une bonne formation salésienne et une grande compétence professionnelle.

Tout en reconnaissant des aspects positifs de ces expériences, on enregistre néanmoins des problèmes de poids. Parmi ceux-ci se dégagent, par exemple, la difficulté des Salésiens à garantir un accompagnement systématique, la difficulté des laïcs à concilier leurs engagements dans ces œuvres avec les obligations de leur vie familiale, les difficultés à remplacer les laïcs, l'absence de critères et le manque d'outils de contrôle, la nécessité de mettre en place des pratiques d'évaluation de la gestion, la nécessité de trouver un cadre juridique adéquat, l'exigence d'un changement de la culture de formation des deux côtés afin de mieux se préparer à gérer ces nouvelles réalités.

Quelles résonances personnelles la lecture attentive du texte a-t-elle provoquées en nous?

Dans quels éléments de cette synthèse nous reconnaissons-nous le plus? Lesquels devraient être plus accentués et lesquels devraient être intégrés?

Quelles sont les différences régionales les plus importantes?

INTERPRÉTER

Dans cette étape du discernement, nous sommes appelés à comprendre les raisons profondes de ce que nous avons reconnu et les critères inspirateurs pour arriver à des choix appropriés. Nous trouvons dans chaque paragraphe une série de questions qui nous accompagnent pour entrer dans le vif du sujet.

Laissons-nous nous inspirer avant tout par les textes des Actes des Apôtres qui présentent l'Église naissante et sa vivacité missionnaire, par les grandes images pauliniennes sur l'Église et par le Magistère salésien développé à partir du Chapitre Général 24.

27. Église synodale pour la mission et spécificité des vocations

Notre collaboration avec les laïcs a son propre fondement théologique et pastoral dans la nature de l'Église-communion qui redécouvre aujourd'hui dans la «synodalité pour la mission» un signe des temps à assumer et à approfondir. L'ecclésiologie contemporaine montre que les différentes vocations ecclésiales ont une racine baptismale commune et sont destinées à contribuer à la croissance du peuple de Dieu: « Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions.» (*Evangelii Gaudium*, n. 120)

En ce qui concerne la spécificité et la complémentarité des vocations, nous trouvons dans *Christifideles Laici* une formulation claire et efficace: « Dans l'Église-Communion, les états de vie sont si unis entre eux qu'ils sont ordonnés l'un à l'autre. Leur sens profond est le même, il est unique pour tous: celui d'être *une façon de vivre l'égalité chrétienne et la vocation universelle à la sainteté dans la perfection de l'amour*. Les modalités sont tout à la fois *diverses et complémentaires*, de sorte que chacune d'elles a sa physionomie originale et qu'on ne saurait confondre, et, en même temps, chacune se situe en relation avec les autres et à leur service. Ainsi l'état de vie *du fidèle laïc* a comme trait spécifique son caractère séculier et il réalise un service ecclésial en attestant et en rappelant, à sa

manière, aux prêtres, aux religieux et aux religieuses, le sens que les réalités terrestres et temporelles possèdent dans le dessein salvifique de Dieu. À son tour, le sacerdoce *ministériel* représente la garantie permanente de la présence sacramentelle, dans la diversité des temps et des lieux, du Christ Rédempteur. L'état *religieux* témoigne du caractère eschatologique de l'Église ou, en d'autres termes, de sa tension vers le Royaume de Dieu, qui est préfiguré et en quelque sorte anticipé et déjà goûté par les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance» (n. 55).

Cette perspective indique que le charisme salésien est complet lorsque la mission est vécue dans la réciprocité des différentes vocations. Tel devrait être précisément le sens profond de la Famille Salésienne: un vaste mouvement apostolique pour le salut des jeunes. Si chez les Salésiens se dessine une tendance à l'autoréférentialité, et que chez les laïcs, l'engagement n'exprime pas suffisamment leur propre identité vocationnelle, cette réciprocité s'en trouve fortement affaiblie voire tout simplement empêchée. Cet appauvrissement affaiblit le témoignage et rend la mission plus stérile. Il est opportun de développer également une réflexion sur les laïcs qui travaillent avec nous et sont loin de l'Église ou appartiennent à d'autres religions.

ÉGLISE SYNODALE POUR LA MISSION. Pour quelles raisons la réception des directives du CG24 rencontre-t-elle encore de la résistance et des lenteurs? Comment redécouvrir le sens de la vocation baptismale commune qui fait de nous, en tant que membres du peuple de Dieu et au-delà des différences spécifiques, des protagonistes dans la mission de serviteurs de l'Évangile avec une attention particulière pour les pauvres? Quelle contribution la réflexion de l'Église sur la synodalité peut-elle apporter au thème «Salésiens et laïcs»? Si la Famille Salésienne veut être un vaste Mouvement animé par des vocations diversifiées en faveur de la mission partagée parmi les jeunes, qu'est-ce qui empêche de valoriser cette ressource?

SPÉCIFICITÉ DES VOCATIONS. Comment accompagner les laïcs à découvrir et à discerner les dons et les charismes que l'Esprit Saint leur a donnés lors de leur baptême? Comment aider les Salésiens à saisir leur apport spécifique dans leur relation avec les laïcs et dans la perspective d'une Église synodale? Sur quels points insister pour valoriser les relations entre Salésiens et laïcs sans éliminer les différences spécifiques liées à leur vocation propre? Comment rendre à nouveau accessible le langage vocationnel dans des contextes fortement sécularisés?

28. Gestion de l'œuvre, vie de la communauté et noyau animateur

La gestion de l'œuvre salésienne et la vie de la communauté religieuse s'influencent mutuellement. Le partage des responsabilités avec les laïcs a des répercussions importantes sur différents aspects de notre vie. Inversement, la vitalité charismatique de la communauté religieuse affecte de manière significative le fonctionnement de l'œuvre, les relations avec les laïcs et le climat de la communauté éducative et pastorale. Le noyau animateur, composé de Salésiens et de laïcs partageant d'une manière plus substantielle un esprit, une pédagogie et une mission, constitue le nœud stratégique de la vie ordinaire de l'œuvre.

Si nous examinons le premier aspect du thème, nous reconnaissons la nécessité de réfléchir à la manière dont le développement de la communauté éducative et pastorale a modifié le rôle du Directeur; réfléchir aux questions qui se posent sur la participation des laïcs au Conseil local; réfléchir au rapport entre le Conseil local et le Conseil de l'œuvre. L'organisation interne de la communauté religieuse elle-même connaît des transformations et nécessite une refonte globale décisive, en veillant à impliquer autant que possible tous les confrères, évitant que certains restent en marge. Enfin, il est nécessaire de considérer que l'insertion des laïcs dans des rôles stables de responsabilité

institutionnelle peut conditionner le partage de certaines tâches liées à l'obéissance religieuse.

En ce qui concerne le deuxième aspect du thème, pour que l'implication des laïcs réponde aux critères de l'Église synodale et ne soit pas un simple geste délégué, une communauté salésienne dotée d'une intense vitalité charismatique est nécessaire. La consistance quantitative et qualitative de la communauté, la mentalité des confrères à l'égard des laïcs, la manière dont le Directeur exerce son rôle, la capacité de réflexion du Conseil local revêtent une importance fondamentale pour le fonctionnement de l'œuvre et une notable retombée sur le style des relations.

En ce qui concerne le noyau animateur, l'expérience confirme que sa qualité et sa qualification continues garantissent l'harmonie entre les différentes exigences, la fécondité de l'apport des différentes vocations et le témoignage ecclésial de la communion.

En réfléchissant sur ce thème, il est nécessaire de prendre en compte certains facteurs déterminants: les différents niveaux d'appartenance et de partage de l'esprit salésien et de la mission salésienne; les différents degrés de réalisation de la coresponsabilité; le type d'œuvre; le caractère bénévole ou contractuel de la présence des laïcs.

L'ŒUVRE SALÉSIENNE. Comment la coresponsabilité avec les laïcs affecte-t-elle notre vie religieuse? Quels enrichissements reconnaissons-nous? Quels sont les risques sur lesquels veiller? Y a-t-il des éléments à approfondir et à préciser? À quoi est dû le retrait de certains Salésiens de la mission partagée avec les laïcs? Dans quelle mesure les personnes d'autres religions peuvent-elles partager notre mission?

LA COMMUNAUTÉ SALÉSIENNE. Quels critères prendre en considération pour repenser et garantir la vie de prière et de fraternité de la communauté religieuse? Quelles conditions doivent être garanties dans la communauté religieuse pour que la coresponsabilité avec les laïcs soit fructueuse et significative? Quelles sont les principales différences liées au type d'œuvre?

LE NOYAU ANIMATEUR. Quels critères de composition et de rythme de travail sont souhaitables pour la bonne marche du noyau animateur? Avec quelle force de conviction les indications et les précisions du « Cadre de Référence de la Pastorale Salésienne des Jeunes » ont-elles été reçues à cet égard (Cf. chapitre V, 1.3)?

29. Formation conjointe pour la mission

Le Chapitre Général 24 déclare: «Nous sommes appelés à partager dans la Famille Salésienne, avec tous les laïcs, non seulement notre travail quotidien dans sa matérialité, mais avant tout l'*esprit salésien*, pour pouvoir devenir coresponsables de la mission, dans nos œuvres comme au-dehors» (CG24, 88). Le partage de l'esprit salésien et le développement des responsabilités partagées ne sont possibles que si les Salésiens et les laïcs partagent des parcours et des expériences qui leur procurent une formation orientée vers la mission. Il ne s'agit évidemment pas de négliger les parcours spécifiques de la formation à la vie consacrée et au ministère, ou ceux par lesquels les laïcs acquièrent leurs compétences professionnelles. Il s'agit, en revanche, de promouvoir des chemins diversifiés à travers lesquels la communauté éducative et pastorale puisse réaliser des expériences de formation pour répondre aux défis de la mission.

La formation conjointe est entravée par le fait que, comme le dit un Chapitre Provincial, «les Salésiens ne se rendent parfois pas compte qu'ils ont des choses à apprendre des laïcs». D'autre part, les laïcs ne sont pas toujours conscients que le baptême rend disciples missionnaires et que l'Esprit Saint répand généreusement ses dons chez tous les croyants, pour la croissance du Royaume de Dieu. La formation conjointe peut donc aider à comprendre et à mieux mettre en œuvre la mission, en faisant comprendre que celle-ci

n'appartient à aucune catégorie de croyants, mais à l'ensemble du peuple de Dieu, dans l'imbrication des vocations et des charismes qui le constituent.

C'est précisément pour cette raison que le *Document final* du Synode sur les Jeunes a fortement insisté sur la nécessité de la formation conjointe de laïcs, de personnes consacrées et de prêtres, comme outil d'une véritable synodalité. Se référant à la formation des séminaristes et des jeunes consacrés, le *Document* affirme avec courage: «Il est important que les jeunes hommes et les jeunes filles en formation demeurent en contact permanent avec la vie quotidienne des familles et des communautés, en accordant une attention particulière à la présence de figures féminines et de couples chrétiens, et de faire en sorte que la formation soit enracinée dans le concret de la vie et caractérisée par une dimension relationnelle capable d'interagir avec le contexte social et culturel» (n. 164).

FORMATION CONJOINTE POUR LA MISSION. Quelles sont les racines des résistances dans la formation conjointe entre Salésiens et laïcs? Dans quelles conditions la communauté éducative et pastorale peut être un lieu ou un espace de formation conjointe? Avec quels critères (contenus, destinataires, sujets, modalités, structures) cette formation devrait-elle être conçue et mise en œuvre? Quelles références institutionnelles au niveau de la Province et de la Congrégation devrait-elle avoir? Comment peut-elle être proposée dans les différentes étapes de la formation initiale?

CHOISIR

Quels choix pouvons-nous faire de manière réaliste pour faire face aux défis qui sont apparus au cours de la phase d'interprétation au niveau de la Congrégation, des Régions, des Provinces?

30. Synthèse de la première phase du discernement

Voici les propositions qui, dans la première phase du discernement menée dans les Chapitres Provinciaux, ont été le plus largement partagées. Nous conservons la formulation d'origine, même si la liste pourrait ne pas apparaître homogène.

Église synodale pour la mission et spécificité des vocations

- a) Former chez le Salésien consacré, dès la formation initiale, la conscience de l'importance et de l'efficacité du partage et de la coresponsabilité dans la mission, à travers une formation spécifique.
- b) Au sein de la communauté éducative et pastorale, on clarifiera les rôles des Salésiens et des laïcs, on laissera se former une mentalité de coresponsabilité et l'on garantira une formation commune.
- c) Le Provincial et son Conseil rédigeront un *Vademecum* provincial pour les embauches dans les différents secteurs en veillant particulièrement à la dimension charismatique.
- d) Les laïcs qui remplissent des rôles de responsabilité institutionnelle seront impliqués dans la planification pastorale et dans la gestion économique. Ils seront fondés du point de vue charismatique et préparés professionnellement pour accompagner les maisons, non seulement du point de vue technique mais également au plan éducatif et pastoral.
- e) Les laïcs seront accompagnés dans le discernement des dons et des charismes dont l'Esprit Saint les a favorisés et dans leur utilisation pour la mission salésienne.

- f) Les Salésiens s'engageront et travailleront au sein de la Famille Salésienne en impliquant les différents Groupes dans la mission.
- g) Offrir aux jeunes de nos œuvres la possibilité de vivre des expériences de volontariat missionnaire salésien.

Gestion de l'Œuvre, vie de la communauté et noyau animateur

- h) Accorder plus d'attention au renforcement de la centralité de la communauté éducative et pastorale, conformément aux directives du Cadre de Référence de la Pastorale Salésienne des Jeunes.
- i) Assurer les conditions de la vitalité charismatique de la communauté, en en garantissant la cohérence quantitative et qualitative.
- j) Soigner le processus de sélection des laïcs, selon des critères de qualité professionnelle mais aussi d'adhésion aux principes chrétiens et à la pédagogie salésienne.
- k) Garantir aux laïcs une rémunération équitable.
- l) On propose une étude au niveau de la Congrégation pour avoir des exemples de « bonnes pratiques », en vue de la rédaction de quelques lignes directrices et orientations concrètes pour la gestion partagée des oeuvres.
- m) Faciliter la rotation des laïcs dans la gestion des œuvres.
- n) Étudier et établir au niveau provincial les rôles de direction à confier aux laïcs (Cf. CG24, 48-51) ainsi que les modalités de participation aux organismes directeurs de nos œuvres, en fixant des critères de sélection du personnel laïc compatibles avec notre charisme.
- o) Impliquer les Groupes de la Famille Salésienne dans le plan de réajustement des présences salésiennes.

Formation conjointe pour la mission

- p) La Province garantira une formation intégrale comprenant les aspects théologiques, ecclésiaux, pastoraux et charismatiques nécessaires pour soutenir solidement la mission partagée par les vocations diversifiées.
- q) Souligner la valeur des Centres de Formation Permanente (Bangalore, Berkeley, Nairobi, Quito) en tant qu'expérience de formation conjointe et les améliorer encore davantage.
- r) Les Dicastères pour la Formation et pour la Pastorale des Jeunes prépareront un programme de formation conjointe avec les laïcs (Cf. CG26, 10).
- s) La formation conjointe des Salésiens et des laïcs commencera dès la formation initiale, donnant effet à ce qu'écrit le *Document final* du Synode sur les Jeunes au n. 164.

31. Seconde phase du discernement

Après avoir lu les propositions des Chapitres Provinciaux, le Chapitre Général est appelé à identifier les grands choix pour les six prochaines années.

Quels choix prioritaires pouvons-nous faire de manière réaliste pour faire face aux défis apparus au niveau de la Congrégation, des Régions, des Provinces ?

Pour que les choix soient faits en Dieu, il est nécessaire que, comme Don Bosco, nous nous laissions guider par l'Esprit. Cela nécessite une attitude intérieure faite de silence, d'écoute, de prière, de partage fraternel et de respect mutuel. Face à Dieu et aux attentes des jeunes, nous cherchons avec courage à identifier le bien à faire: « Chaque fois qu'il

s'agit du bien de la jeunesse en péril ou de gagner des âmes à Dieu, je cours en avant jusqu'à la témérité. » (C 19)

Pour mener à bien ce processus, une méthodologie adéquate est également requise, qui devrait au moins prévoir:

- a) un moment inspirateur de lecture biblique ou salésienne
- b) un premier partage de propositions
- c) un temps personnel de silence et de prière
- d) l'identification des priorités qui émergeront normalement de la convergence des points de vue (Cf. C 66)
- e) l'articulation détaillée des priorités identifiées.

Enfin, il est important de rappeler que chaque choix d'un Chapitre Général a de nombreuses implications. Il est bon, en particulier, de préciser:

- a) quelles attitudes et mentalités convertir
- b) quels processus activer
- c) quelles conditions structurelles garantir
- d) quelles responsabilités attribuer
- e) quels sujets impliquer

Cette complexité suggère de ne pas multiplier les choix, mais d'identifier les véritables priorités et d'articuler les propositions avec réalisme et clairvoyance.

